

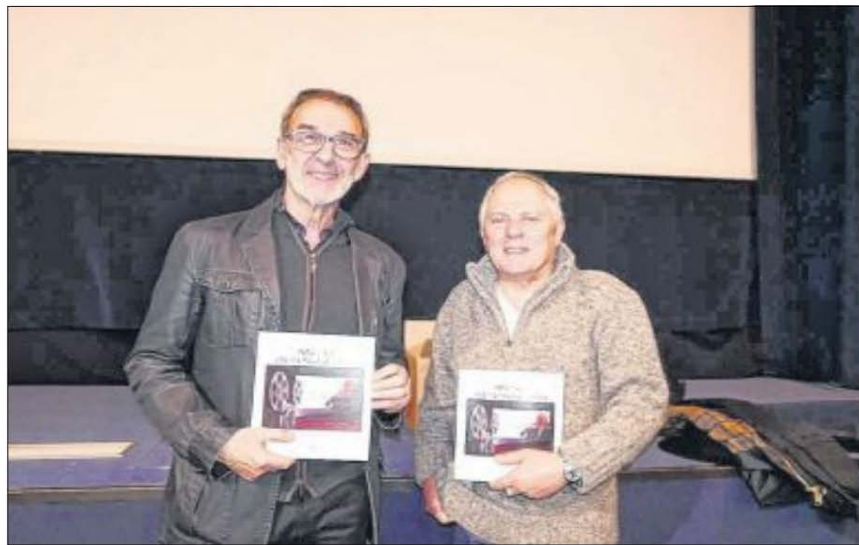
Robin Renucci : "Poursuivre le travail entamé par René Viale"

Après *Parlons Femmes*, le film du ciné-club, les spectateurs ont eu le plaisir d'accueillir Robin Renucci venu parler du cinéma de René Viale.

Après avoir été présenté par Dominique Dionisi, l'auteur du livre sur le monsieur cinéma de Corse, l'acteur d'*Un Village français* a lui aussi loué le travail effectué par le « Boss » du cinéma le Studio et notamment celui effectué auprès des jeunes et des élèves en collaboration avec les enseignants. *"Nous sommes des passionnés et nous savons nous réunir, mais que va-t-il se passer dans les décennies à venir. Pour le moment il n'y a pas une forte volonté de faire que le cinéma soit d'éducation populaire. Il y a plutôt une grande force de l'industrie en général, pour produire des programmes télévisuels, et du divertissement, mais un cinéma d'art et d'essai comme René l'a défendu durant toutes ces décennies ce n'est pas si facile de l'entretenir et c'est celui-ci qui nous plaît au fond. Le petit plus qui nous élève davantage l'esprit. Le cinéma c'est un ensemble et si le pot de fer détruit ce petit pot de terre, si puissant si généreux qu'est le cinéma d'art et d'essai il nous manquera quelque chose d'essentiel."*

"Un outil formidable de transmission de la langue"

Et Robin Renucci de faire une métaphore en évoquant les cheveux blancs très présents dans la salle pour donner l'alerte. Et d'en appeler à une sorte de mobilisation pour attirer la jeunesse dans les salles "non industrielles". Pour montrer l'exemple de cette "lutte" il évoque *Sempre vivu* son long-métrage pour le cinéma corse. Une façon pour lui de sortir



Robin Renucci (avec Dominique Dionisi) a salué le travail de toute une vie de René Viale et des projets remarquables comme "enfance et cinéma" ou encore "cinéma et collègue". / PHOTOS M.M.

des codes dans lesquels le cinéma insulaire peut s'engorger.

"Je souhaitais faire un cinéma joyeux. J'avais envie de parler de ce qu'est profondément la Corse, la gaieté et la joie de vivre dans nos villages. Ce film est en grande partie

en corse et le cinéma est un outil formidable de transmission de la langue tout comme les arts en général."

L'acteur enchaîne aussi sur le travail effectué, toujours auprès des jeunes, à la Stazzona de Pioggiola et notamment sur la capacité de cette

jeunesse d'apprendre à débattre. Il revient sur le parcours de René Viale en évoquant ses projets remarquables comme "Enfance et cinéma" ou "Cinéma et collègue".

Il termine son intervention en évoquant les nouvelles technologies. *"Si le nouvel outil technologique (smartphone, tablette) qui permet de regarder du contenu est émancipateur, ça va. Par contre s'il est aliénant ça n'a plus rien à voir car ce n'est pas l'objet qui pose problème, mais le programme qu'il y a dedans. S'il était remplacé par des apprentissages de films ou des produits qui donnent envie d'aller dans des salles, on n'en serait ravis, mais est-ce le cas ?"*

Cette intervention a prolongé l'œuvre entamée par René Viale au début des années soixante pour qu'un cinéma de qualité reste toujours d'actualité.

MICHEL MAESTRACCI

